

Une ère de transformations numériques : Tendances en matière d'apprentissage numérique dans le milieu de l'enseignement postsecondaire ontarien

Rapport de l'Ontario 2023

Auteure du rapport :
Nicole Johnson, Ph. D.

Collecte et analyse de données :



Canadian Digital Learning Research Association
Association canadienne de recherche sur la formation en ligne



Canadian Digital Learning
Research Association
Association canadienne de
recherche sur la formation en ligne

REMERCIEMENTS

Le Rapport de l'Ontario 2023 de l'ACRFL est commandité par eCampusOntario. Nous remercions son équipe pour le soutien et l'aide qu'elle nous apporte année après année dans la conduite de nos sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique.



Les initiatives de recherche de l'ACRFL sont rendues possibles grâce au soutien de nos commanditaires et de nos partenaires. Les principaux organismes de financement des sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique de 2023 étaient BCcampus, D2L, Campus Manitoba, Contact Nord, eCampusOntario, la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes et le ministère de l'Éducation du Québec. Nous remercions également nos organismes partenaires, Bay View Analytics, Academica Group et WCET, de leur soutien.

De plus, nous remercions l'équipe de recherche de l'ACRFL pour son travail : Nicole Johnson, Ph. D. (directrice générale, codirectrice de la recherche et responsable des sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique), George Veletsianos, Ph. D. (codirecteur de la recherche) et Jeff Seaman, Ph. D. (directeur de l'analyse), avec le soutien des membres du conseil d'administration de l'ACRFL en 2023 (Nicole Johnson, Ph. D.; Stephanie McKeown, Ph. D.; Cathy Newell-Kelly, Bruno Poëllhuber, Ph. D. et George Veletsianos, Ph. D.). Bay View Analytics était responsable de l'administration du sondage, de l'analyse des données et de la production des graphiques pour ce rapport.

Nous exprimons notre gratitude à Alison Seaweed, de la Première Nation Kwakiutl, qui a fourni des commentaires sur nos sondages de 2023 d'un point de vue autochtone dans le but d'aider l'ACRFL dans ses efforts visant à entreprendre la décolonisation de ses travaux. L'ACRFL reconnaît que, en tant qu'équipe à distance, nous travaillons et habitons dans de nombreux endroits sur des terres prises aux peuples autochtones. Comme équipe, nous visons à mieux comprendre les répercussions continues des structures et des systèmes coloniaux, particulièrement dans le secteur de l'enseignement postsecondaire canadien.

Nous remercions les nombreuses personnes qui ont rencontré notre équipe pour discuter de sujets d'étude possibles, pour donner leur avis sur nos conclusions et pour faire part de leur point de vue du terrain. Ces perspectives ont été déterminantes dans l'élaboration de nos initiatives de recherche.

Merci aux membres de l'équipe et aux agents contractuels de l'ACRFL qui soutiennent nos activités quotidiennes et notre capacité à mener des études de recherche.

Et surtout, un grand merci à tous ceux et celles qui ont répondu à nos sondages.



TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	1
PRÉSENTATION DES RAPPORTS 2023 DE L'ACRFL	3
TENDANCES EN MATIÈRE D'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE	6
COMPÉTENCES ET PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT	11
ATTITUDES ET PRÉFÉRENCES DES ÉTUDIANTS	13
DÉFIS LIÉS À L'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE	14
PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL ET APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE	18
ÉQUITÉ, DIVERSITÉ ET INCLUSION (EDI) ET APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE	22
RESSOURCES ÉDUCATIVES LIBRES	26
NIVEAU DE PRÉPARATION AUX CHANGEMENTS	29
DISCUSSION ET CONCLUSION	31
MÉTHODOLOGIE	33
CONTACT	36

Les sondages pancanadiens de 2023 ont été rendus possibles grâce au soutien financier de :

ecampus
Ontario



CAMPUS
Manitoba

D2L



Québec  **CONTACT NORTH** Supporting Rural & Remote Ontario
Soutenant l'Ontario rural et éloigné

L'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne (ACRFL) a mené ses initiatives de recherche de 2023 en partenariat avec :

 **Bay View Analytics**

 **academica group**
moving higher ed forward

 **wcet**

Une ère de transformations numériques : Rapport de l'Ontario 2023 est publié par l'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne/Canadian Digital Learning Research Association (ACRFL/CDLRA)

En vertu d'une licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International (CC BY-ND 4.0).



Attribution-NoDerivs
CC BY-ND

SOMMAIRE

La transformation numérique est une notion large qui englobe l'ensemble des changements qui s'opèrent à mesure que la technologie fait sa place dans notre quotidien, et il ne fait aucun doute qu'elle caractérise particulièrement bien le paysage pédagogique actuel. Tout au long de l'année 2023, la demande pour l'intégration de la technologie dans l'enseignement et l'apprentissage a été élevée dans le secteur de l'enseignement postsecondaire ontarien. De plus, la progression de l'intelligence artificielle générative (IA générative) a créé de nouvelles façons d'aider les étudiants, mais a exacerbé les tensions liées à l'intégrité académique.

Les conclusions présentées dans ce rapport proviennent des *Sondages pancanadiens de 2023 sur l'apprentissage numérique*, réalisés par l'ACRFL au printemps et à l'automne, et auxquels nous ferons référence en utilisant les noms de « sondage du printemps » et de « sondage de l'automne ». Le présent rapport porte sur les conclusions propres à l'Ontario et comprend le point de vue d'administrateurs, de responsables de l'enseignement et de l'apprentissage et d'autres membres du personnel (p. ex., bibliothécaires, concepteurs pédagogiques).

Cette année, l'une des conclusions prédominantes découlant des données provenant de l'Ontario est que l'on s'attend à voir le paysage de l'enseignement postsecondaire subir davantage de changements, malgré tous ceux qui se sont déjà produits depuis le début de la pandémie de COVID-19.

Autres conclusions dominantes concernant l'Ontario :

- Une grande majorité de répondants s'attendent à ce que la technologie prenne de plus en plus de place en enseignement postsecondaire, quelles que soient les modalités d'enseignement, et à ce que l'offre d'attestations dites « autres » ou hybrides s'accroisse. Les répondants croient que l'offre de cours en ligne et en format multiaccès (p. ex. comodatux) progressera, mais dans une moindre mesure.
- La perception que les enseignants ont les aptitudes et le savoir-faire nécessaires pour dispenser un enseignement efficace au moyen de différentes modalités diminue à mesure que la complexité technologique des modalités augmente.
- Les répondants ont remarqué que la majorité des étudiants souhaitent adopter les nouvelles technologies et préfèrent avoir la possibilité d'apprendre en ligne.
- L'intégrité académique est le défi le plus urgent en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage en Ontario.
- L'infrastructure technologique et les répercussions de l'enseignement numérique sur la charge de travail des enseignants sont les défis opérationnels les plus urgents.



- La majorité du perfectionnement professionnel des enseignants se fait sur une base volontaire. Les enseignants qui donnent des cours en ligne ou en mode hybride ne sont pas tenus de suivre davantage de formations que ceux qui enseignent en personne.
- Les ressources éducatives libres (REL) sont bien connues en Ontario, mais la majorité des établissements n'ont pas de politique formelle en la matière.
- Tous les répondants croient que l'enseignement supérieur sera différent de ce qu'il est aujourd'hui dans cinq ans, et environ le tiers des participants croient que cette différence sera considérable. La majorité des répondants se disent relativement prêts à composer avec des changements et sont généralement optimistes face à l'avenir.





PRÉSENTATION DES RAPPORTS 2023 DE L'ACRFL

Avant la pandémie, l'ACRFL menait des recherches longitudinales pour observer les tendances en matière d'apprentissage numérique. Si la pandémie a été un élément perturbateur majeur, notamment parce qu'elle a rendu bon nombre de nos questions désuètes, elle nous a apporté une occasion de recueillir des données en temps opportun pour plusieurs années et nous a incités à revoir notre approche concernant la collecte de données longitudinales quand le moment s'y prêterait. En 2023, l'ACRFL a déterminé que le paysage postsecondaire s'était suffisamment stabilisé pour reprendre ses recherches longitudinales et a lancé la série de *Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique* pour remplacer son Sondage national annuel. En collaboration avec nos commanditaires, nos partenaires et certains groupes d'intérêt, nous avons rédigé des questions de sondage qui resteront pertinentes pendant plusieurs années.

Le Rapport de l'Ontario 2023 brosse un portrait régional à partir des données du sondage.

Sujets abordés dans les sondages

Vu le grand intérêt que suscite l'apprentissage en ligne, nous abordons maintenant davantage de sujets dans nos sondages. Afin de mener des enquêtes rigoureuses tout en limitant le fardeau des sondages, l'ACRFL mène dorénavant deux sondages par année (au printemps et à l'automne) plutôt qu'un seul comme c'était le cas auparavant. Chaque sondage porte sur un ensemble de sujets différents, lesquels sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1

Sujets abordés dans les sondages de l'ACRFL

Sondage du printemps	Sondage de l'automne
Tendances liées à la formation en ligne et hybride	Technologies utilisées en enseignement et en apprentissage
Attitudes et préférences des enseignants	Équité, diversité et inclusion (EDI) et apprentissage numérique
Attitudes et préférences des étudiants	Perfectionnement professionnel et apprentissage numérique
Défis liés à l'apprentissage numérique	Ressources éducatives libres et pratiques ouvertes
Avenirs possibles	



Répondants aux sondages

En 2022, nous avons cessé de sonder un seul répondant par établissement comme nous le faisons auparavant et avons commencé à sonder des personnes occupant diverses fonctions dans chaque établissement. Cette nouvelle approche ayant été une grande réussite en 2022, nous avons poursuivi avec celle-ci en 2023.

Les conclusions présentées dans ce rapport reflètent le point de vue d'administrateurs (p. ex. cadres supérieurs, doyens, doyennes, directeurs, directrices), de responsables de l'enseignement et de l'apprentissage et d'autres membres du personnel comme des concepteurs de programmes et des agents de développement pédagogique.

** En élargissant la portée des sondages au cours des prochaines années, nous espérons en apprendre davantage sur le point de vue des enseignants. Nous invitons les enseignants qui lisent ce rapport et souhaitent participer à nos prochains sondages à s'inscrire à notre liste d'envoi à l'aide du code QR qui se trouve à la dernière page du document.*

Définition des termes clés concernant les modalités de cours

L'ACRFL ayant déjà déployé des efforts pour créer un cadre commun de catégorisation des cours en fonction des modalités, nous reconnaissons l'importance de préciser ce à quoi nous faisons référence lorsque nous employons certains termes.

Pour parler des modalités de cours, nous utilisons les définitions suivantes :

L'APPRENTISSAGE EN LIGNE signifie que tout l'enseignement est dispensé en ligne et que les étudiants n'ont jamais à se rendre sur le campus. L'apprentissage en ligne peut être synchrone, asynchrone ou comporter un mélange des deux.

L'APPRENTISSAGE EN PERSONNE signifie que les étudiants doivent assister à l'ensemble des cours en personne. La technologie peut occuper une place plus ou moins importante dans l'apprentissage en personne.

L'APPRENTISSAGE HYBRIDE (aussi appelé apprentissage mixte) signifie qu'un cours comporte un mélange d'enseignement en ligne et en personne. Il existe plusieurs variantes d'apprentissage hybride.



L'APPRENTISSAGE MULTIACCÈS signifie que plusieurs modalités d'enseignement sont proposées pour un cours et que les étudiants peuvent passer d'une modalité à l'autre à leur guise. La formule comodale est un exemple d'apprentissage multiaccès.

Ces définitions sont basées sur des recherches menées par l'ACRFL, WCET et Bay View Analytics. Pour plus d'informations sur la classification des cours en fonction des modalités, veuillez consulter les ressources suivantes (en anglais) :

Johnson, N. (2023). What to do when the modality of a learning experience is unclear: Guidelines for creating multidimensional learning experiences. *WICHE Cooperative for Educational Technologies (WCET)*. <https://wcet.wiche.edu/resources/what-to-do-when-the-modality-of-a-learning-experience-is-unclear-guidelines-for-creating-multidimensional-learning-experiences/>

Johnson, N., Seaman, J., & Poulin, R. (2022). Defining different modes of learning: Resolving confusion and contention through consensus. *Online Learning*, 26(3), 91-110. <https://olj.onlinelearningconsortium.org/index.php/olj/article/view/3565/1193>

Johnson, N. (2021). Evolving definitions in digital learning: A national framework for categorizing commonly used terms. *Canadian Digital Learning Research Association*. <http://www.cdlra-acrfl.ca/2021-cdlra-definitions-report/>

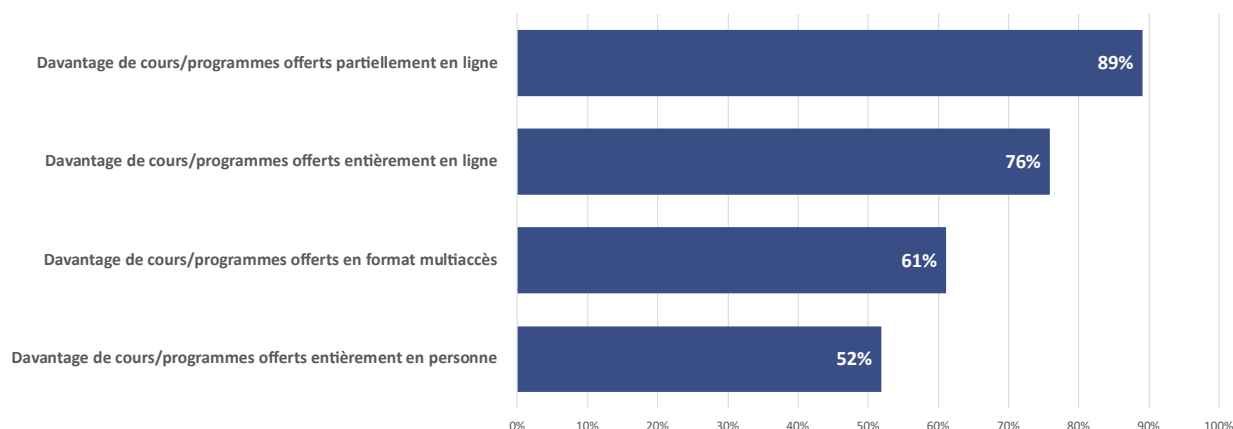




TENDANCES EN MATIÈRE D'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

Les tendances liées aux modalités des cours et à l'adoption de technologies sont d'importants indicateurs de la transformation numérique. Afin de savoir si les répondants s'attendent à ce que le recours aux modalités de cours fortement axées sur la technologie (p. ex. l'apprentissage en ligne, hybride ou multiaccès) s'accroisse, le sondage du printemps leur demandait de quantifier la probabilité que certaines modalités soient de plus en plus utilisées d'ici deux ans. Les résultats montrent qu'une grande majorité des répondants ontariens (89 %) croient que davantage de cours partiellement en ligne (hybrides) seront offerts d'ici 24 mois. Environ trois quarts des répondants (76 %) s'attendent à voir plus de cours en ligne, et 61 % des répondants s'attendent à voir plus de cours multiaccès (comodaux, p. ex.). La croissance anticipée pour l'ensemble de ces domaines était plus élevée chez les répondants ontariens que chez les répondants d'ailleurs au pays.

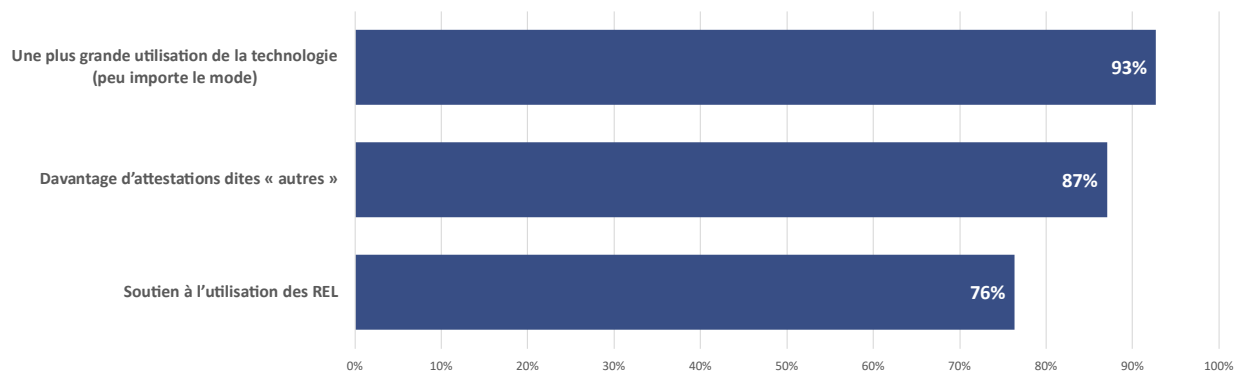
Ontario : Quelle est la probabilité que ce qui suit se produise au cours des 24 prochains mois?





Le sondage du printemps interrogeait aussi les répondants au sujet de l'adoption de la technologie – plus précisément sur l'intensification du recours à la technologie dans l'enseignement et l'apprentissage –, de l'offre d'attestations dites « autres » (microattestations, badges, cumul de crédits, p. ex.) et des ressources éducatives libres (REL) (qui sont souvent publiées en format numérique). La quasi-totalité des répondants ontariens s'attend à ce que la présence de la technologie s'accroisse dans l'enseignement et l'apprentissage (93 %), quelle que soit la modalité, et la majorité croit que l'offre d'attestations dites « autres » augmentera (87 %) et que le soutien à l'utilisation des REL progressera (76 %).

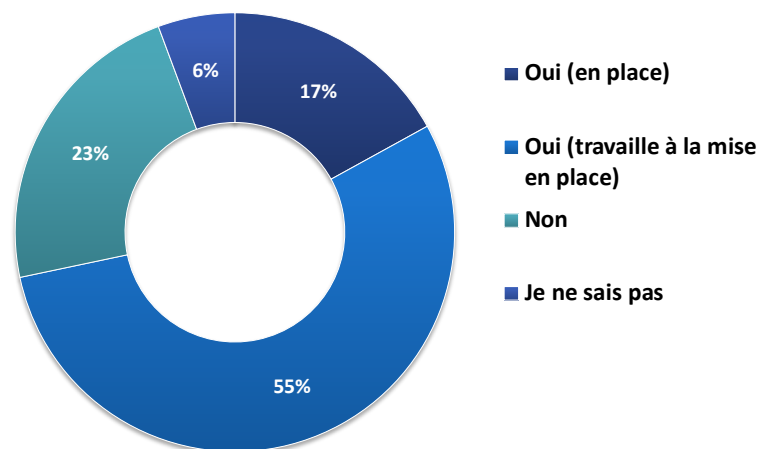
Ontario : Quelle est la probabilité que ce qui suit se produise au cours des 24 prochains mois?



La place de plus en plus importante que prend l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement postsecondaire est un autre indicateur de transformation numérique. Le lancement de ChatGPT à la fin de 2022 a donné lieu à de nombreuses conversations sur l'utilisation de l'IA générative par les étudiants et les enseignants. L'emploi de l'IA par les étudiants a aussi fait débat en raison des avantages que celle-ci comporte quant à l'amélioration de l'expérience pédagogique versus les risques qu'elle représente pour l'intégrité académique (p. ex. lorsque les étudiants utilisent l'IA générative pour faire leurs travaux à leur place).

Le sondage du printemps interrogeait les répondants sur l'élaboration de politiques en matière d'IA dans leur établissement. Pour bien comprendre le graphique ci-dessous, il faut garder à l'esprit que les réponses provenant de répondants d'un même établissement étaient parfois contradictoires et que les conclusions reflètent les perceptions individuelles concernant l'existence d'une politique, et non l'existence réelle d'une politique. Dans l'ensemble, en Ontario, la plupart des répondants ont indiqué que leur établissement avait mis en place des règlements, des lignes directrices ou des politiques en matière d'IA ou était en voie de le faire.

Ontario : Votre établissement a-t-il des règlements, des lignes directrices ou des politiques sur les outils d'intelligence artificielle?



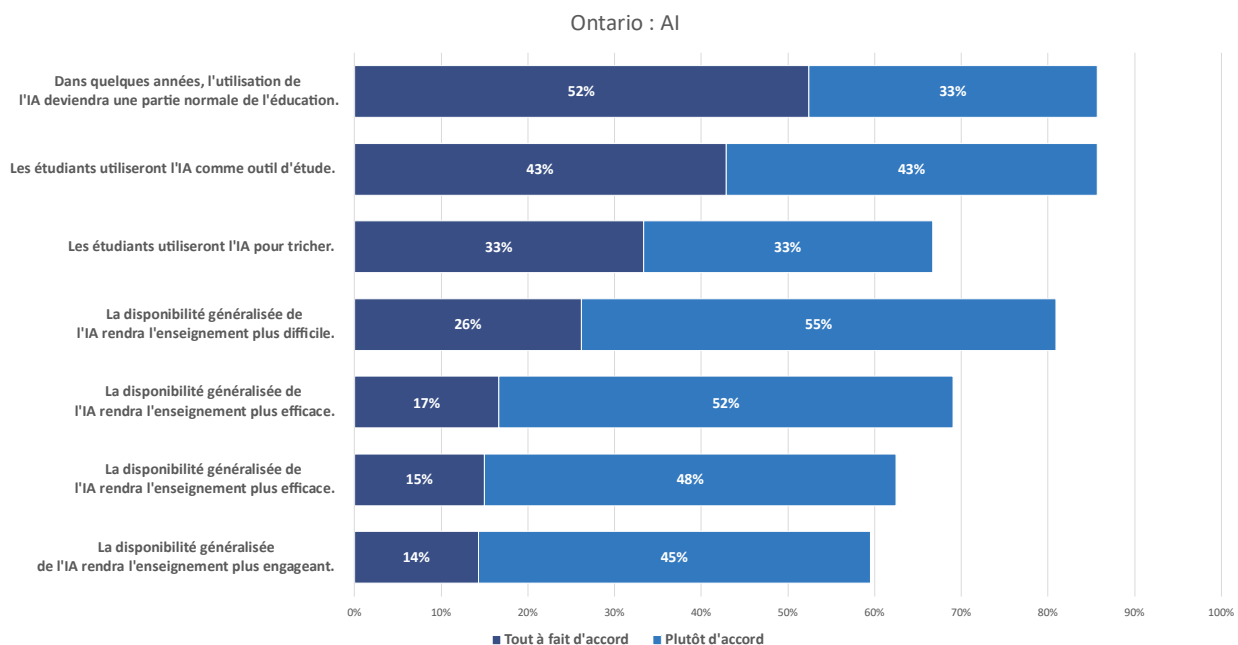
D'autres conclusions concernant l'IA découlant du sondage du printemps figurent dans un rapport spécial de l'ACRFL sur l'IA que l'on peut consulter ici (en anglais) :

Veletsianos, G. (2023). Generative artificial intelligence in Canadian post-secondary education: AI policies, possibilities, realities, and futures. *Canadian Digital Learning Research Association*. <https://www.d2l.com/resources/assets/cdlra-2023-ai-report/>



Le sondage de l'automne comportait des questions supplémentaires pour les répondants ayant accepté de répondre à quelques questions additionnelles sur l'IA à la fin du questionnaire. En Ontario, 75 % des répondants y ont répondu. Dans cette section, ils étaient invités à signifier leur accord ou leur désaccord avec une série d'énoncés concernant l'utilisation de l'IA et à répondre à une question ouverte sur les changements positifs et les répercussions négatives que pourrait représenter l'IA pour les établissements postsecondaires.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient d'accord ou non avec les énoncés sur l'IA, bon nombre de répondants ontariens (85 %) se sont dits d'accord (soit « tout à fait » ou « plutôt ») avec l'idée que l'IA deviendra une partie normale de l'éducation. La majorité des répondants (86 %) ont aussi acquiescé à l'idée que les étudiants utiliseront l'IA comme outil d'étude. Conformément aux préoccupations concernant l'impact de l'IA sur l'intégrité académique, 66 % des répondants étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les étudiants utiliseront l'IA pour tricher, et 81 % étaient d'accord pour dire que l'IA rendrait l'enseignement plus difficile. La majorité des répondants, quoi que dans une moindre proportion, se sont dits d'accord avec les énoncés selon lesquels l'IA rendrait l'enseignement plus efficace (69 %), plus efficace (63 %) et plus engageant (59 %). D'autres recherches devront être menées pour que nous comprenions mieux comment l'IA est employée dans la pratique pour enrichir les expériences pédagogiques et les résultats des étudiants ainsi que les avantages qu'elle procure aux enseignants qui l'utilisent dans leurs cours.





Le sondage de l'automne demandait aussi aux répondants ayant accepté de répondre aux questions sur l'IA quels changements positifs ou quelles répercussions négatives pourraient représenter les outils d'IA (p. ex. ChatGPT, DALL-E, BARD) pour leur établissement. Voici certaines des réponses de répondants ontariens :

« Les outils d'IA générative dans leur forme actuelle offrent aux étudiants un moyen de commencer leurs recherches en les aidant à s'assurer qu'ils ont pensé à tous les facteurs nécessaires pour faire face à un problème, à une question ou à une tâche et en leur présentant plusieurs solutions. J'entrevois des difficultés pour la conception de logiciels car il est facile pour l'IA générative d'écrire du code et difficile pour les instructeurs de savoir comment incorporer celle-ci ou d'évaluer son utilisation. Pour les équipes qui aident à rendre les cours plus engageants, l'IA, en général, peut être utile. H5P lancera bientôt un outil qui ajoutera rapidement des évaluations formatives engageantes à un cours magistral en format vidéo. Nous pourrions l'utiliser pour faciliter la création de questions d'évaluation (bien qu'il soit possible que j'utilise un outil d'IA générative fermé que nous entraînons nous-mêmes au lieu de la version ChatGPT). »

« Négatif : Panique morale et transformation accrue de la "rigueur" en arme. Positif : Approfondissement de la littératie de l'information essentielle. »

« Il faudra beaucoup plus d'éducation. En ce moment, il ne semble y avoir qu'une dichotomie entre l'idée que les étudiants s'en servent pour tricher et celle d'être dépassés dans notre façon de l'utiliser. Il faudra adopter une approche beaucoup plus pragmatique et enquêter sur les implications liées à l'utilisation éthique, à la collecte de données, à la marchandisation des données et aux répercussions sur les étudiants appartenant à des groupes sous-représentés. »

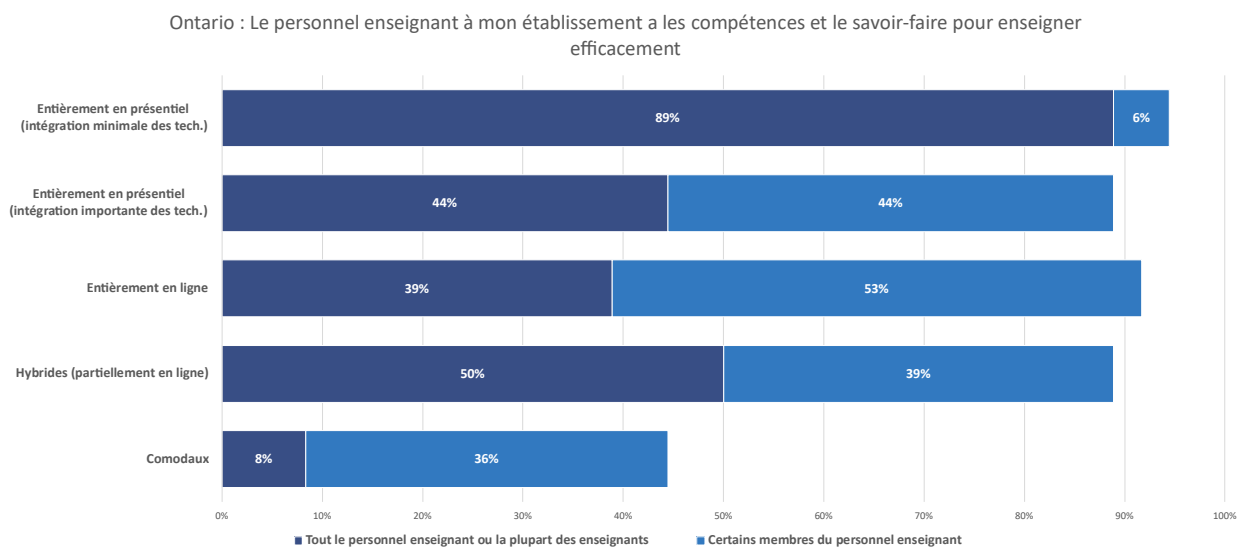
« La répercussion positive est la réflexion et la prise en considération qui devront avoir lieu chez les enseignants au sujet de leurs pratiques d'évaluation. Les enseignants devront revoir leurs façons d'évaluer les étudiants et procéder à des évaluations plus authentiques et se concentrer sur un niveau de pensée plus élevé. Certains membres du personnel enseignant sont préoccupés par le travail qui sera nécessaire pour modifier et noter leurs évaluations; ce processus pourrait aussi être facilité par l'IA générative et une augmentation de l'évaluation entre pairs. »

« Je crois que l'IA est comme tous les autres outils numériques. Cela dépendra de la façon dont l'instructeur la considérera et l'intégrera à son enseignement. »



COMPÉTENCES ET PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT

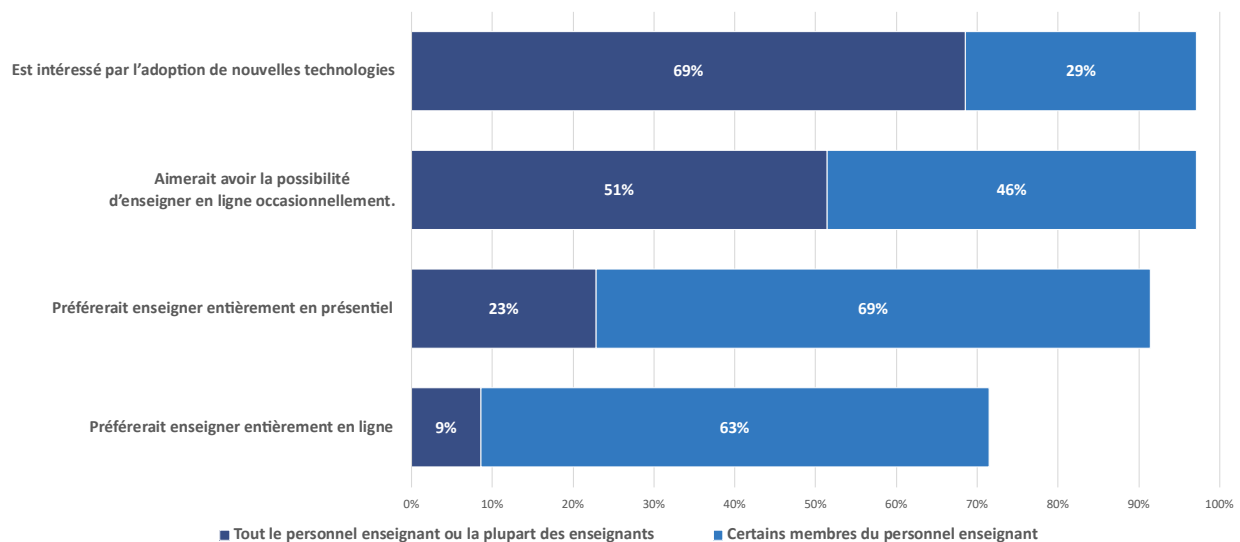
Le sondage du printemps demandait aux répondants d'indiquer si les enseignants de leur établissement avaient les compétences et le savoir-faire pour enseigner en utilisant diverses modalités. Pour celle ayant le moins recours aux technologies, entièrement en présentiel avec une intégration minimale des technologies, presque tous les répondants (92 %) ont répondu que tous les enseignants ou la plupart d'entre eux possédaient les compétences et le savoir-faire nécessaires. À l'opposé, au sujet de la modalité la plus complexe sur le plan technologique (l'apprentissage comodal), très peu de répondants (12 %) ont indiqué que les enseignants avaient les compétences et le savoir-faire requis pour enseigner de façon efficace. Essentiellement, donc, plus le degré de complexité technologique d'une modalité augmente, moins les répondants croient que les enseignants ont les compétences pour y recourir dans leur enseignement.





Le sondage du printemps interrogeait aussi les répondants sur leur perception quant aux intérêts et aux préférences des enseignants. La moitié des répondants ont indiqué que tous les enseignants de leur établissement ou la plupart d'entre eux étaient intéressés par l'adoption de nouvelles technologies et une nette minorité (41 %) a indiqué que tous les enseignants ou la plupart d'entre eux aimeraient avoir la possibilité d'enseigner en ligne occasionnellement. Environ le tiers des répondants (34 %) ont dit que, dans leur établissement, tous les enseignants ou la plupart d'entre eux préféreraient enseigner entièrement en présentiel, et seulement 4 % ont répondu que tous les enseignants ou la plupart d'entre eux préféreraient enseigner entièrement en ligne.

Ontario : Dans quelle mesure croyez-vous que le personnel enseignant à votre établissement :

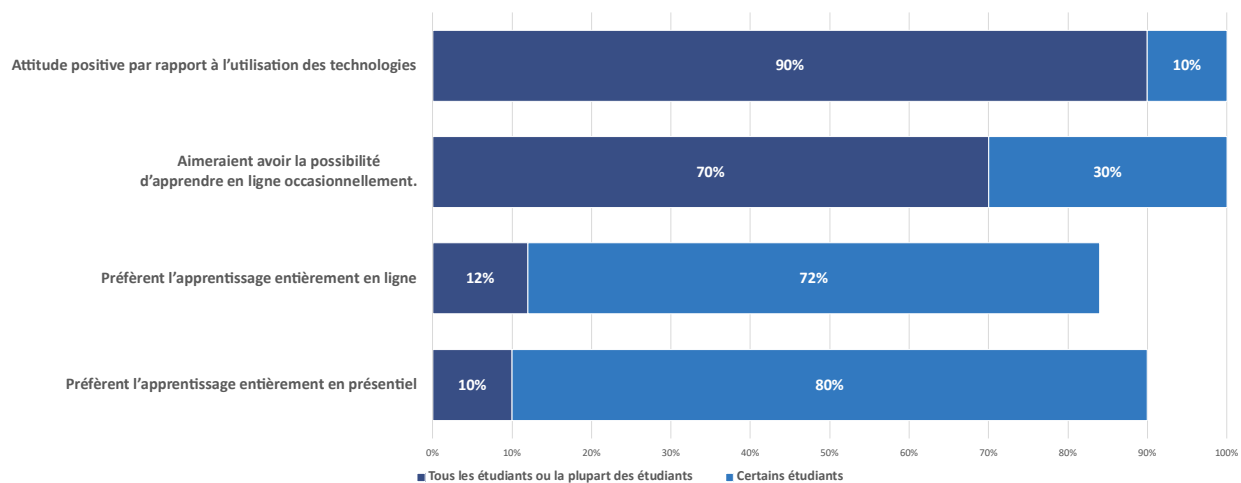




ATTITUDES ET PRÉFÉRENCES DES ÉTUDIANTS

Comme pour les perceptions à l'égard des préférences des enseignants, le sondage du printemps demandait aux répondants de parler de leurs observations quant aux préférences des étudiants dans leur établissement. Une grande majorité des répondants (86 %) ont indiqué que tous les étudiants ou la plupart des étudiants de leur établissement ont une attitude positive par rapport à l'utilisation des technologies en contexte d'enseignement et d'apprentissage. De plus, 72 % ont répondu que tous les étudiants ou la plupart d'entre eux aimeraient avoir la possibilité d'apprendre en ligne occasionnellement. Environ le quart des répondants (23 %) ont dit que tous les étudiants de leur établissement ou la plupart d'entre eux préfèrent l'apprentissage entièrement en présentiel, et 11 % ont dit que tous les étudiants ou la plupart des étudiants préfèrent l'apprentissage entièrement en ligne.

Ontario : Dans quelle mesure croyez-vous que les étudiants à votre établissement :



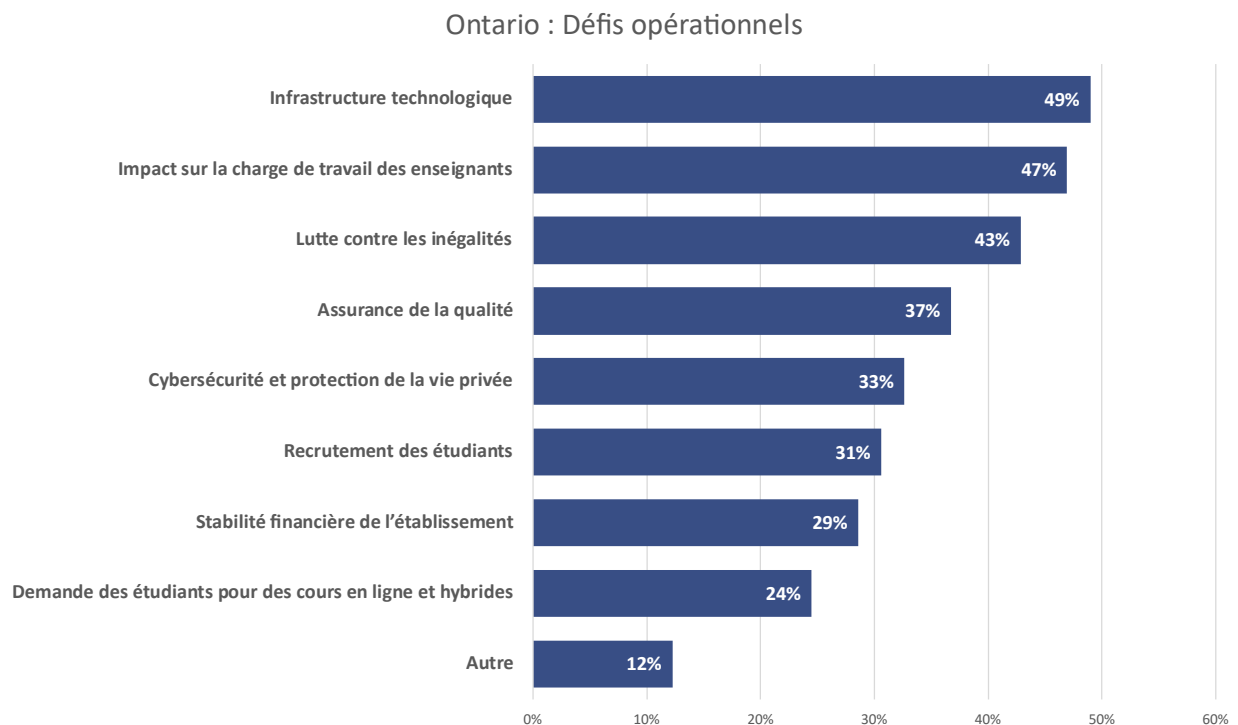
Les conclusions concernant les préférences des étudiants, et plus particulièrement leur attitude positive par rapport à l'utilisation de la technologie en enseignement postsecondaire ainsi que la perception que de nombreux étudiants aimeraient avoir la possibilité d'apprendre en ligne occasionnellement (p. ex. au moyen de cours hybrides et d'un mélange de cours en ligne et en présentiel), sont d'autres indicateurs de transformation numérique. En d'autres mots, il semble que beaucoup d'étudiants souhaitent, ou acceptent volontiers, du moins, que la technologie fasse partie de leur expérience postsecondaire. Il est aussi important de noter que la majorité des répondants ont indiqué que, bien que ce ne soit pas le cas de tous les étudiants ou de la plupart d'entre eux, certains étudiants de leur établissement préfèrent l'apprentissage entièrement en présentiel ou en ligne.



DÉFIS LIÉS À L'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

Le sondage du printemps présentait aux répondants deux listes de défis liés à l'apprentissage numérique (opérationnels et en matière d'enseignement et d'apprentissage). On leur demandait ensuite de sélectionner ceux qu'ils croient être les plus urgents dans leur établissement.

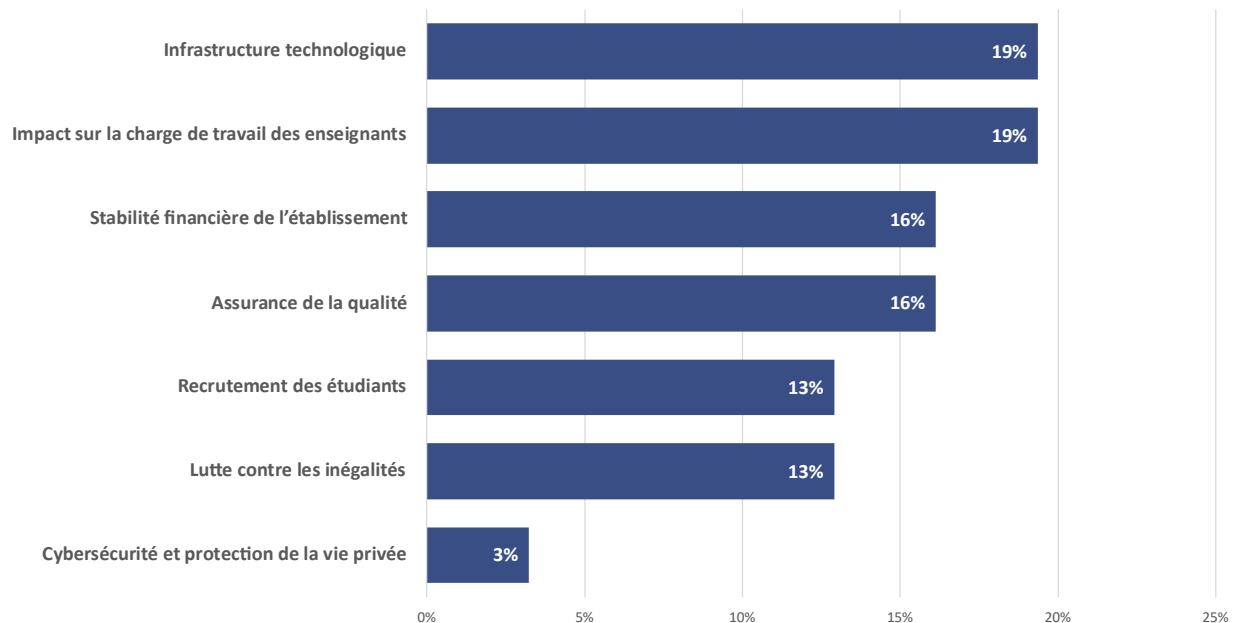
Quand on demandait aux répondants d'indiquer tous les défis opérationnels liés à l'apprentissage numérique applicables à leur établissement, ils sélectionnaient principalement l'infrastructure technologique (49 %), l'impact sur la charge de travail des enseignants (47 %) et la lutte contre les inégalités (43 %).





Selon les répondants, l'infrastructure technologique (19 %) et l'impact sur la charge de travail des enseignants (19 %) sont les défis opérationnels les plus urgents en ce qui concerne l'apprentissage numérique dans les établissements ontariens. Cela dit, il est important de préciser qu'aucun défi opérationnel ne semble beaucoup plus urgent que les autres.

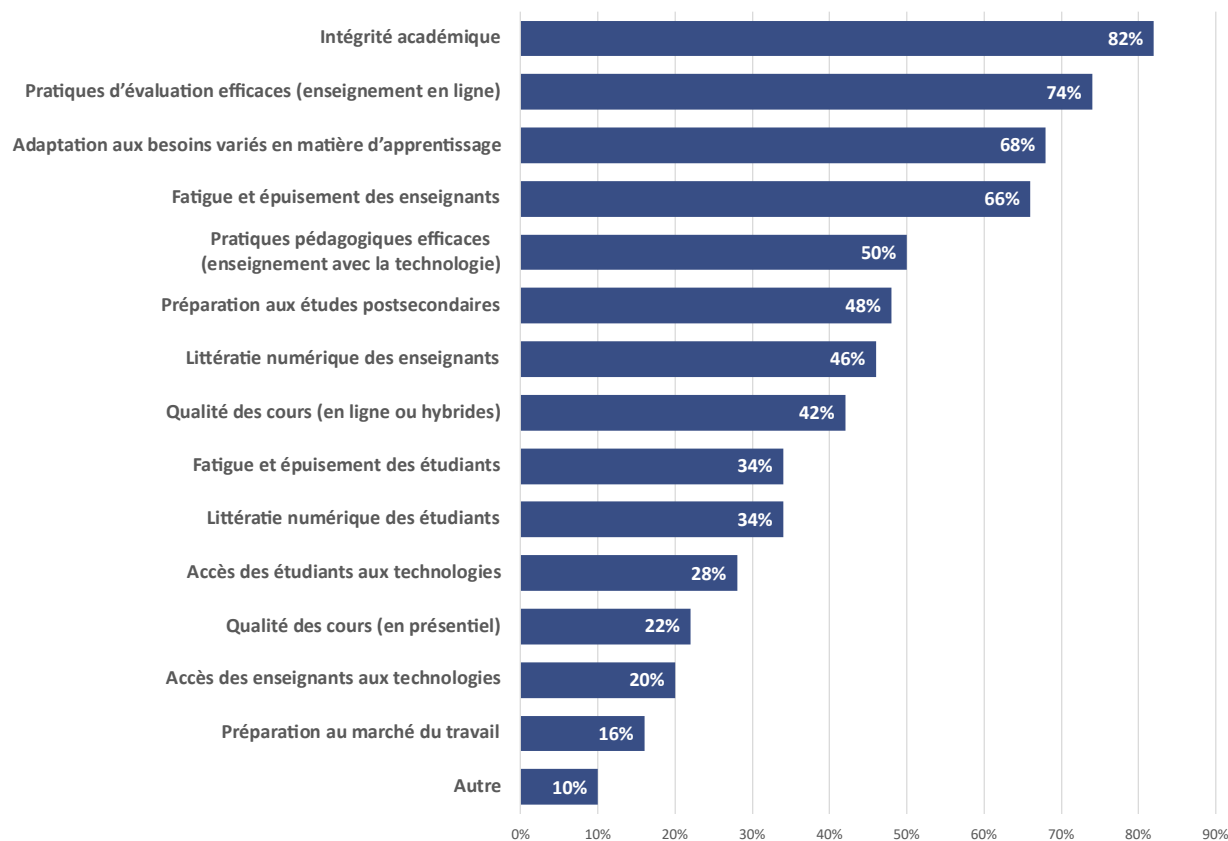
Ontario : Défis opérationnels les plus urgents





Au sujet des défis en matière d’enseignement et d’apprentissage, la majorité des répondants croient que l’intégrité académique (82 %), les pratiques d’évaluation efficaces (74 %), l’adaptation aux besoins variés (68 %) ainsi que la fatigue et l’épuisement des enseignants (66 %) sont des défis urgents.

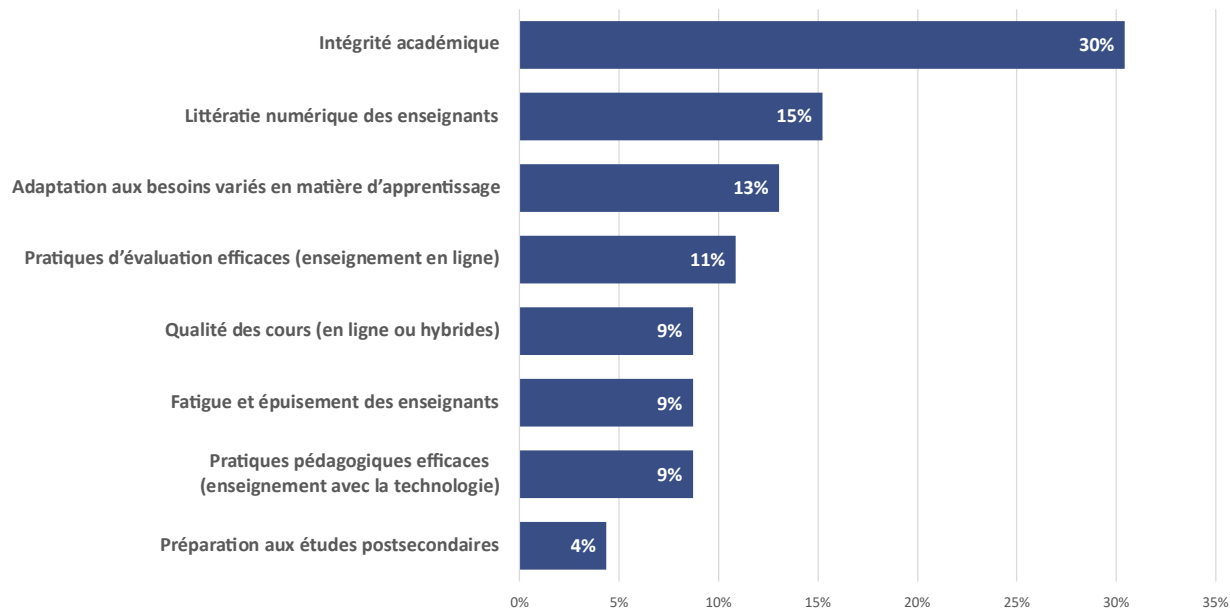
Ontario : Défis en matière d’enseignement et d’apprentissage



Le sondage demandait ensuite aux répondants d’indiquer lequel des défis en matière d’enseignement et d’apprentissage était le plus urgent parmi ceux qu’ils avaient sélectionnés. C’est l’intégrité académique qui est ressortie comme étant le plus pressant de ces défis pour les établissements ontariens.



Ontario : Défis en matière d'enseignement et d'apprentissage les plus urgents



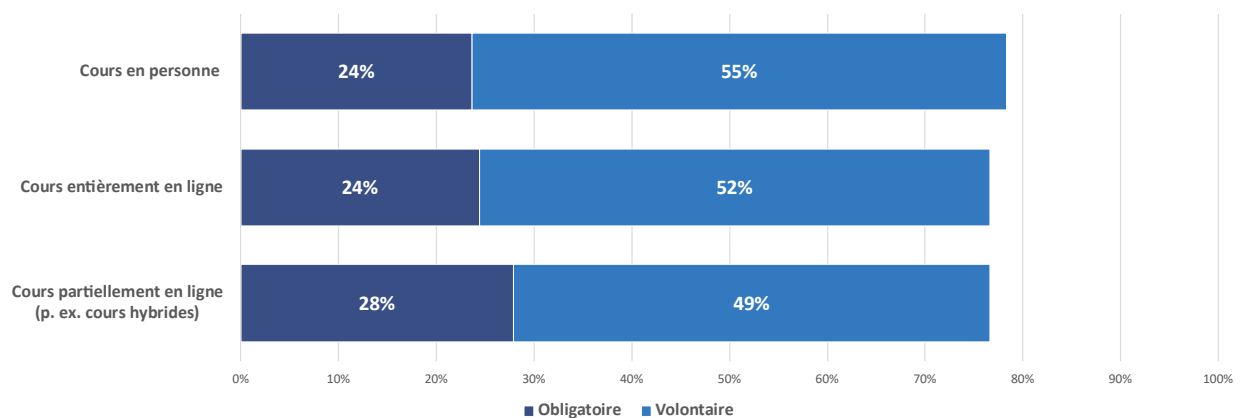


PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL ET APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

La croissance anticipée des modes d'apprentissage en ligne et hybride ainsi que l'impact de l'IA sur les pratiques d'évaluation font du perfectionnement professionnel un sujet de la plus haute importance. Le sondage de l'automne interrogeait les répondants sur la nature du perfectionnement professionnel offert aux enseignants de leur établissement.

Un peu plus des trois quarts des répondants ont indiqué que leur établissement offre une certaine forme de perfectionnement professionnel aux nouveaux enseignants. Les conclusions montrent que les nouveaux enseignants accèdent à ce perfectionnement professionnel sur une base principalement volontaire. Cependant, environ le quart des répondants ont indiqué que le perfectionnement professionnel destiné aux nouveaux enseignants était obligatoire, peu importe les modalités d'enseignement.

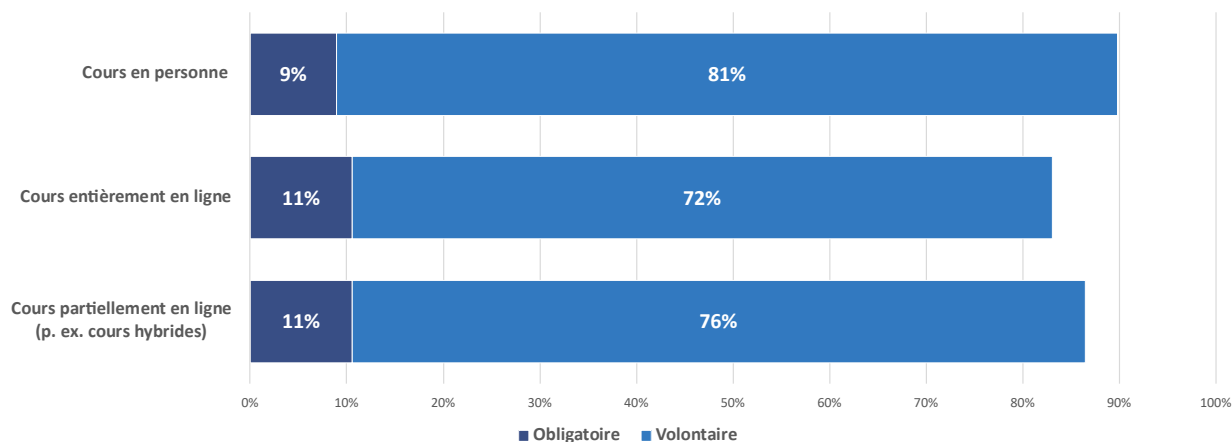
Ontario : Perfectionnement professionnel offert aux nouveaux enseignants avant qu'ils commencent à enseigner selon les modalités suivantes.



La majorité des répondants ont aussi mentionné que du perfectionnement professionnel continu est mis à la disposition de tous les enseignants de leur établissement et que l'offre est un peu plus importante en ce qui concerne les cours en présentiel que pour les cours en ligne et hybrides. Le perfectionnement professionnel continu est rarement obligatoire et les enseignants y accèdent généralement sur une base volontaire.



Ontario : Du perfectionnement professionnel continu est-il offert à tous les membres du personnel enseignant pour les modalités suivantes?

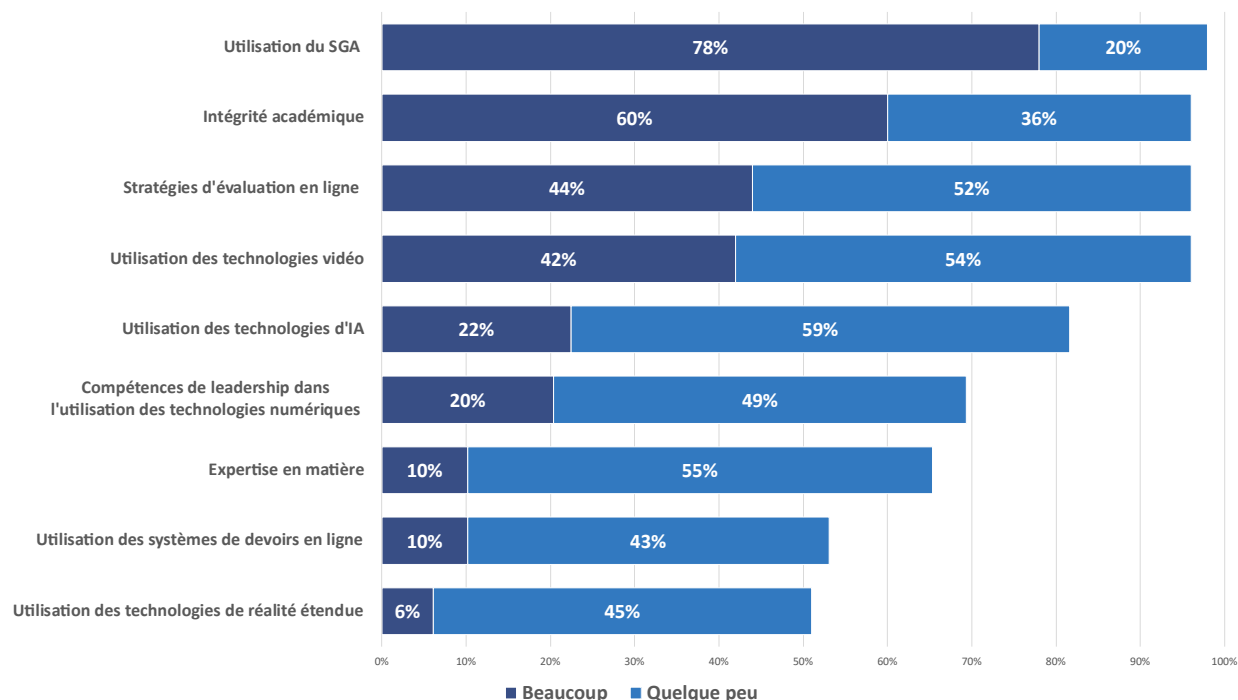


Le sondage de l'automne demandait aussi aux répondants dans quelle mesure le perfectionnement professionnel destiné aux enseignants portait pour deux ensembles de sujets.

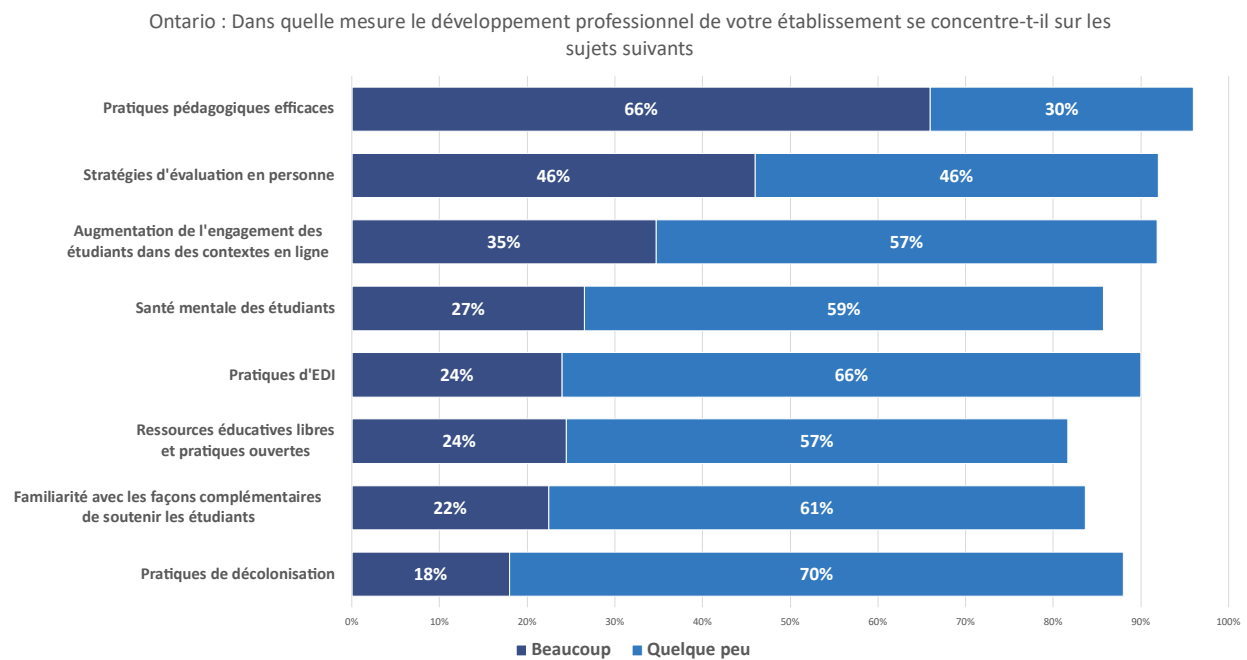
Le premier ensemble comprenait des sujets liés à la technologie. En Ontario, les répondants ont été nombreux à dire que beaucoup de perfectionnement professionnel concernant l'utilisation du SGA de l'établissement (78 %) et l'intégrité académique (60 %) est offert aux enseignants. Une minorité substantielle des répondants a aussi indiqué qu'il y avait une offre importante de perfectionnement professionnel concernant les stratégies d'évaluation en ligne (44 %) et l'utilisation des technologies vidéo (42 %).



Ontario : Dans quelle mesure le développement professionnel de votre établissement se concentre-t-il sur les sujets suivants



Le second ensemble de sujets liés au perfectionnement professionnel portait sur les pratiques et les stratégies d'enseignement. Deux tiers des répondants (66 %) ont indiqué que les stratégies d'enseignement faisaient souvent l'objet de perfectionnement professionnel. Plus du tiers des répondants ont mentionné que c'est aussi le cas pour les stratégies d'évaluation en personne (46 %) et pour les stratégies visant à stimuler l'engagement des étudiants en ligne (35 %).



Des recherches plus approfondies seront nécessaires pour explorer les rapports entre les compétences et le savoir-faire des enseignants pour enseigner à l'aide de la technologie et les exigences en place ainsi que les options offertes en ce qui a trait au perfectionnement professionnel.



ÉQUITÉ, DIVERSITÉ ET INCLUSION (EDI) ET APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

Si l'EDI est un terme couramment employé, il revêt de nombreux sens. Pour mieux comprendre ce que se représentent les répondants lorsqu'ils pensent à l'EDI, le sondage de l'automne leur a demandé de donner leur propre définition de l'équité, de la diversité et de l'inclusion. Notre objectif, en posant cette question, était de déterminer s'il existe au sein des établissements postsecondaires canadiens une compréhension collective de l'EDI pouvant servir de contexte lorsque nous utilisons ce terme dans nos rapports.

Les réponses obtenues en Ontario et dans l'ensemble du Canada étaient variées. Voici quelques définitions recueillies auprès de répondants ontariens :

« Accès, engagement et appartenance pour tous. »

« L'égalité, la diversité et l'inclusion en enseignement supérieur englobent les principes qui consistent à donner une chance égale et un traitement juste à chaque étudiant et à chaque membre de la communauté académique, sans égard à leur bagage ou à leurs caractéristiques; à reconnaître et célébrer un vaste éventail de bagages, d'expériences et d'identités et à créer activement un environnement qui favorise l'appartenance, le respect et l'accessibilité pour tous. »

« Pour moi, l'EDI signifie appuyer et accepter tous les étudiants ainsi que les besoins et les expériences uniques qui les caractérisent. »

« C'est un concept dans lequel les personnes sont reconnues comme des individus ayant droit à un traitement juste et égal. Pour être appliqué, l'EDI exige une réflexion et des efforts continus. »

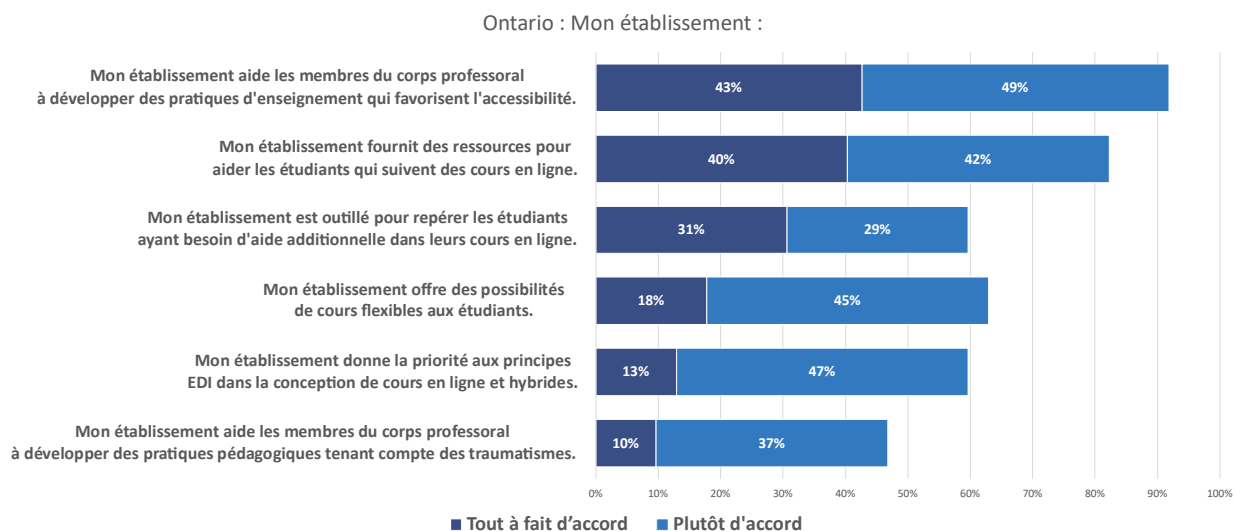
« Réduire les barrières pour que les apprenants puissent évoluer dans l'environnement d'apprentissage de leur choix. Cela comprend aussi la création d'environnements d'apprentissage sécuritaires dans lesquels les apprenants peuvent exprimer des idées, poser des questions et sentir qu'ils ne seront ni jugés ni punis s'ils expriment des opinions divergentes. »

Il est donc important de reconnaître que la notion d'EDI a plusieurs significations pour bien interpréter les réponses à toute autre question portant sur le sujet. Par exemple, le sondage de l'automne demandait aux répondants d'indiquer leur degré d'accord ou de désaccord avec des



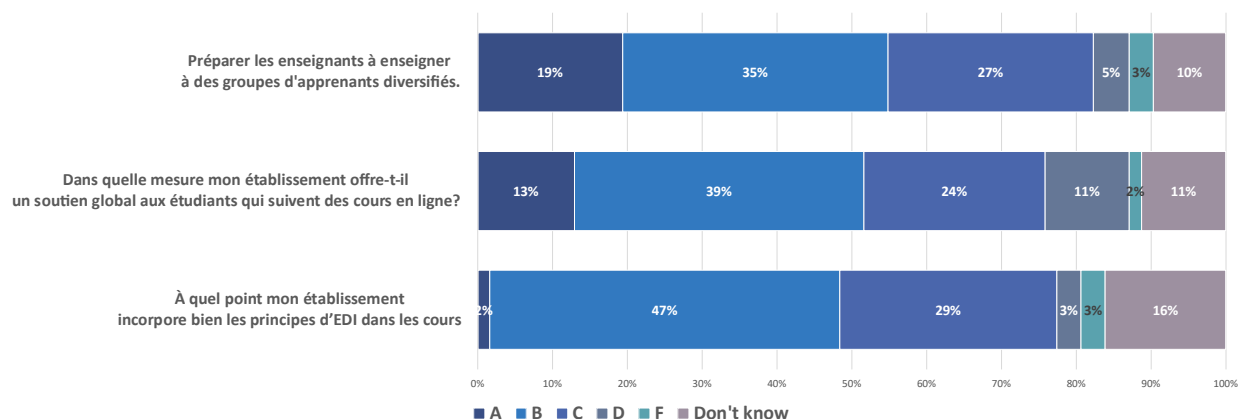
énoncés concernant le fait d'accorder la priorité aux principes de conception d'EDI et d'attribuer à leur établissement une cote indiquant dans quelle mesure les principes d'EDI sont intégrés à la conception de ses cours. Les réponses à ces questions (représentées dans les tableaux ci-dessous) sont très nuancées puisqu'elles reposent sur la définition personnelle de l'EDI de chacun des répondants.

En plus des questions mentionnées précédemment, le sondage de l'automne demandait aux répondants d'indiquer s'ils sont d'accord ou en désaccord avec une série d'énoncés concernant les pratiques mises en place dans leur établissement au sujet de la notion d'EDI. La majorité des répondants ont dit être d'accord dans une certaine mesure avec la majorité des énoncés. Les répondants étaient très généralement d'accord avec les énoncés selon lesquels leur établissement aide les enseignants à développer des pratiques d'enseignement qui favorisent l'accessibilité (92 %) et qui fournissent des ressources pour aider les étudiants qui suivent des cours en ligne (82 %).



Lorsqu'on a demandé aux répondants d'évaluer leur établissement pour sa préparation des enseignants à enseigner à divers groupes d'apprenants, à offrir un soutien global aux étudiants et à intégrer les principes d'EDI à leurs cours, la plupart d'entre eux leur ont accordé la cote « B » ou « C ».

Ontario : À quel point mon institution se débrouille-t-elle pour :



Les répondants qui accordaient une cote autre que « A » étaient invités à indiquer par une réponse ouverte ce que leur établissement pourrait faire pour s'améliorer. Les commentaires de répondants ontariens suivants donnent une idée de la façon dont les pratiques en matière d'EDI pourraient être améliorées :

« Une meilleure intégration des principes de la CUA et de la conception inclusive; une adoption plus large des modalités hybride et comodale; une décolonisation des politiques, des procédures, des environnements d'apprentissage et des stratégies pédagogiques; une participation accrue de tous les groupes d'employés aux programmes de perfectionnement professionnel concernant l'antiracisme, la décolonisation et l'apprentissage sur les réalités autochtones; des stratégies de soutien pour les apprenants multilingues et le multilinguisme et la raciolinguistique en tant que concepts en contexte de conception de l'apprentissage; un meilleur soutien des "campus virtuels" – tant de choses ... »

« Il faut arrêter de parler de la diversité et commencer à faire la diversité. »

« Nous commençons à peine à créer des façons d'aider les étudiants et les enseignants. Il faut davantage d'orientation soutenue par l'administration. »

« Une meilleure coordination et une meilleure collaboration entre les départements. »

« Montrer un engagement de la haute direction envers les étudiants issus de la diversité. »



Globalement, les conclusions concernant l'EDI et l'apprentissage numérique montrent que même si des mesures d'aide sont mises en œuvre, beaucoup de travail reste à faire pour améliorer l'équité, la diversité et l'inclusion dans le secteur de l'enseignement postsecondaire.



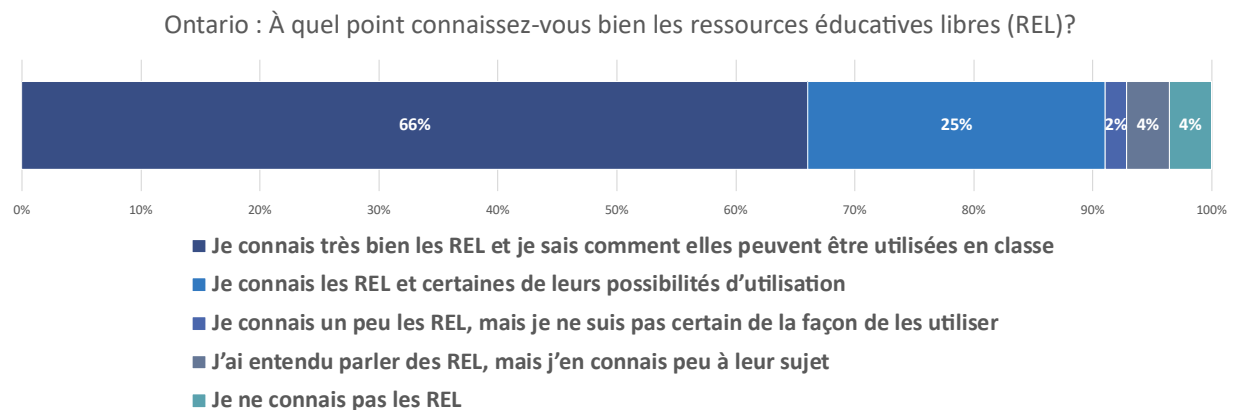


RESSOURCES ÉDUCATIVES LIBRES

L'ACRFL utilise la [définition des Creative Commons](#) pour parler des ressources éducatives libres (REL). Celle-ci les définit comme étant « des outils d'enseignement, d'apprentissage et de recherche appartenant au domaine public ou ayant été diffusés sous une [licence ouverte](#) permettant leur utilisation gratuite et leur réutilisation par autrui. »

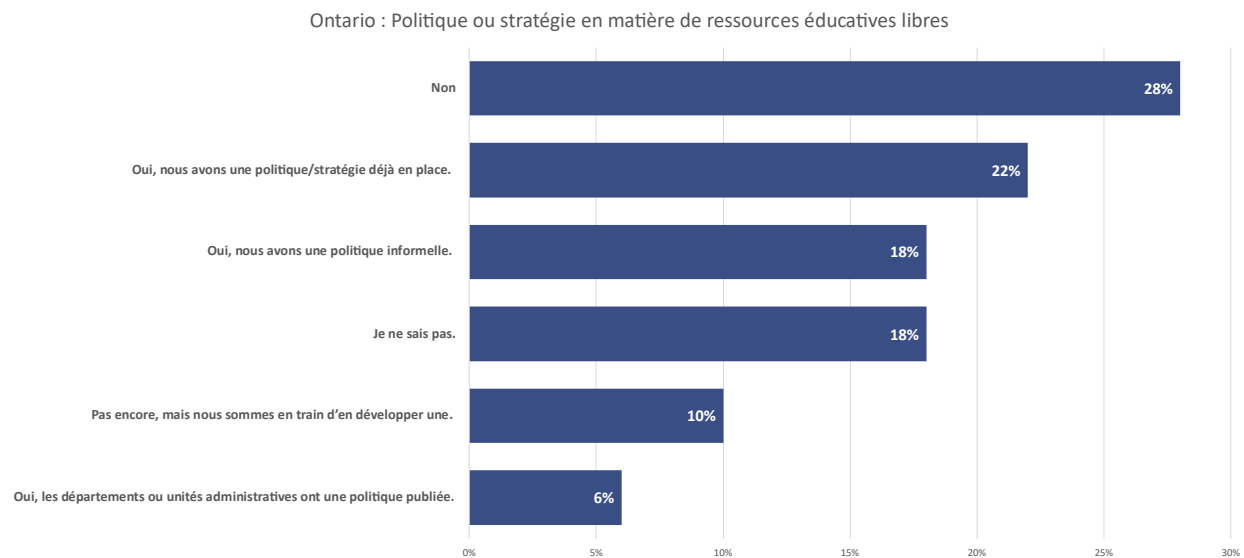
Les REL étant fréquemment produites, diffusées et modifiées au moyen de technologies et de plateformes numériques, elles jouent un rôle capital dans l'apprentissage numérique et l'accessibilité (les ressources libres sont gratuites pour les étudiants et les enseignants).

Le sondage de l'automne interrogeait les répondants sur leur connaissance des REL. En Ontario, les REL et leurs utilisations sont très bien connues. Très peu de répondants (moins de 5 %) ne connaissaient pas les REL.



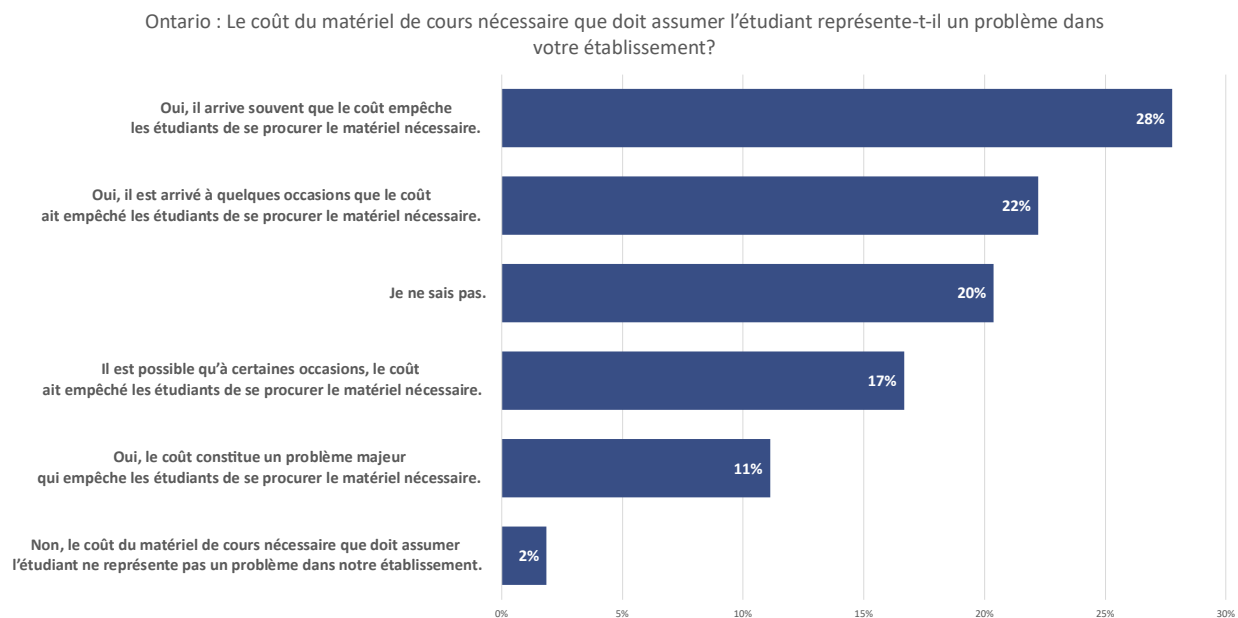


Le sondage de l'automne demandait aussi aux répondants si leur établissement dispose d'une politique ou d'une stratégie concernant les ressources éducatives libres. La moitié des répondants ontariens ont indiqué que leur établissement avait des dispositions qui s'apparentent à une politique, que ce soit une politique publiée (22 %), une politique informelle (18 %) ou une politique en cours d'élaboration (10 %). Un peu plus du quart des répondants (28 %) ont dit que leur établissement n'avait ni politique ni stratégie en matière de REL.





Réduire le coût du matériel des étudiants pour rendre l'enseignement postsecondaire plus équitable est l'un des principaux moteurs des initiatives de REL. En Ontario, la majorité des répondants ont indiqué que les coûts étaient, dans diverses mesures, un problème pour les étudiants de leur établissement.



L'ACRFL espère sonder les enseignants ontariens dans ses efforts de recherche de 2024. Cela lui permettra d'acquérir des connaissances sur l'opinion des enseignants de l'Ontario au sujet de ce qui favorise ou ralentit l'adoption de REL et sur les différents types de REL utilisées dans la province.

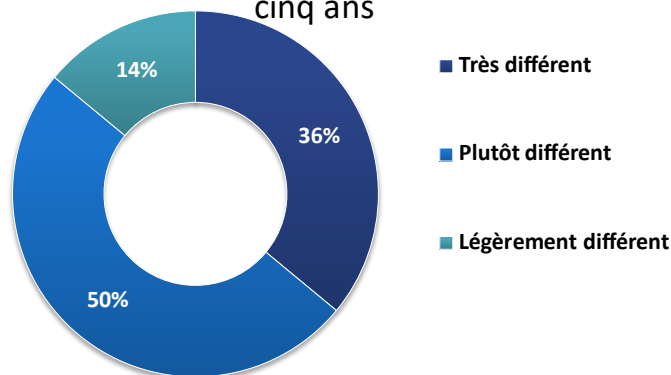


NIVEAU DE PRÉPARATION AUX CHANGEMENTS

Le secteur de l'enseignement postsecondaire a connu de grands changements ces dernières années. L'importante transition vers la prestation de cours en ligne résultant des restrictions sanitaires liées à la pandémie de COVID-19 a amené bon nombre d'étudiants et d'enseignants à acquérir de l'expérience et de l'aisance avec l'apprentissage en ligne et les technologies numériques. Le lancement de ChatGPT et l'utilisation croissante de l'IA dans les établissements postsecondaires ont aussi été la source de changements notables. Le sondage du printemps comportait une série de questions visant à déterminer si les répondants s'attendent à davantage de changements, s'ils se sentent prêts à faire face aux changements attendus et quel est leur sentiment quant à l'avenir de l'enseignement postsecondaire.

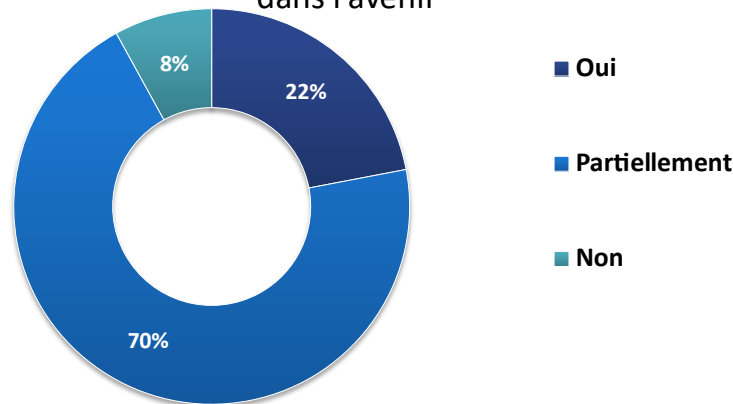
Lorsqu'on leur a demandé dans quelle mesure le milieu de l'enseignement postsecondaire serait différent de ce qu'il est actuellement dans cinq ans, tous les répondants de l'Ontario étaient d'accord pour dire qu'il serait différent, à divers degrés : 36 % croient qu'il sera très différent, 50 % disent qu'il sera plutôt différent et 14 % entrevoient un avenir légèrement différent.

Ontario : Enseignement postsecondaire dans cinq ans



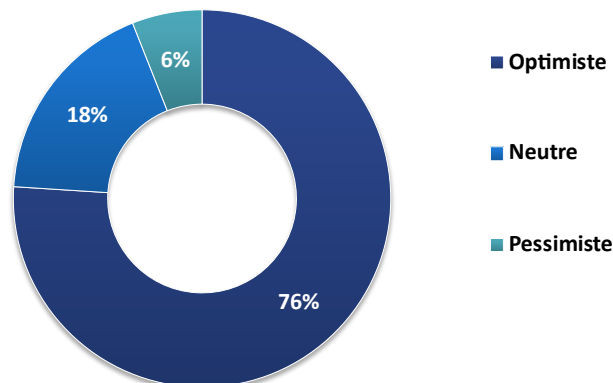
Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient prêts à faire face aux changements anticipés, la majorité des répondants (70 %) ont dit être partiellement prêts. Une proportion de 22 % des répondants a affirmé être très prête et 8 % ont répondu qu'ils ne l'étaient pas.

Ontario : Niveau de préparation aux changements dans l'avenir



La totalité des répondants étant d'accord pour dire que l'avenir serait différent et une majorité d'entre eux se disant prêts à y faire face à différents degrés, il est important d'évaluer le sentiment des acteurs du secteur postsecondaire à l'égard des changements susceptibles de survenir. En Ontario, la majorité des répondants (76 %) ont indiqué qu'ils étaient optimistes par rapport à l'avenir de l'enseignement postsecondaire. La majorité des répondants qui ne se sont pas dits optimistes tendaient vers la neutralité (18 %) et une faible proportion (8 %) était pessimiste.

Ontario : Optimisme/Pessimisme sur l'avenir de l'enseignement supérieur



Dans l'ensemble, malgré les nombreux changements survenus depuis le début de la pandémie de COVID-19, et le sentiment général que des changements continueront de se produire, les répondants sont généralement optimistes par rapport à l'avenir de l'enseignement postsecondaire en Ontario.



DISCUSSION ET CONCLUSION

Les conclusions concernant la dernière année renforcent le sentiment largement répandu que l'enseignement postsecondaire ne sera plus jamais le même qu'avant la pandémie. Plus important encore, on s'attend à ce que d'autres changements surviennent à mesure que l'offre de cours numériques et les technologies numériques deviennent de plus en plus présentes en enseignement et en apprentissage. On se demande donc comment nous allons naviguer parmi les prochains changements qui transformeront un paysage pédagogique qui semble déjà bien différent de ce qu'il a été, de façon relativement stable, pendant des décennies.

La pandémie a jeté une lumière sur les iniquités du système et nous a montré que les transformations numériques sont un outil important qui rendra l'enseignement postsecondaire plus équitable, diversifié et inclusif. La flexibilité qu'offrent les nombreuses options en ligne et hybrides ouvre les portes à d'éventuels apprenants qui n'auraient autrement pas eu accès à une formation postsecondaire. D'autre part, l'une des conclusions clés des données de 2023 est que la majorité des répondants croient que les étudiants aiment avoir la possibilité d'apprendre en ligne occasionnellement, mais pas exclusivement. Les conclusions nous montrent aussi clairement que certains étudiants préfèrent les expériences d'apprentissage en personne seulement, tandis que d'autres préfèrent apprendre exclusivement en ligne. En d'autres mots, pour assurer la diversité du corps étudiant et l'équité de l'offre pédagogique, plusieurs options doivent être offertes aux étudiants (si ce n'est possible à l'échelle de chaque établissement, ce doit au moins l'être à l'échelle provinciale).

Naviguer parmi d'éventuels changements exige aussi que le secteur postsecondaire s'interroge sur l'écart entre le besoin d'offrir une formation de qualité en contexte numérique et le degré de préparation des enseignants à utiliser des modalités pédagogiques fortement axées sur les technologies. Si l'on reconnaît qu'il est difficile d'établir des exigences concernant le perfectionnement professionnel, et que les conventions collectives peuvent aussi constituer un frein, trouver des façons de former tous les membres du personnel enseignant (y compris les auxiliaires) à enseigner dans une variété de modalités doit néanmoins être une priorité.

Enfin, la montée de l'IA et les préoccupations qu'elle suscite par rapport à l'intégrité académique mettent en évidence le besoin de revoir les types de stratégies d'évaluation utilisés en enseignement postsecondaire. Si l'éventuel emploi de l'IA à des fins de tricherie pose un problème, y a-t-il d'autres façons de mesurer les résultats des étudiants? Il y a sans aucun doute matière à entreprendre plusieurs projets de recherche pour explorer de nouvelles



stratégies d'enseignement et d'évaluation visant à atténuer les préoccupations liées à l'intégrité académique et l'impact de ces stratégies sur les résultats des étudiants.

Mot de la fin

Le paysage postsecondaire continue de changer et d'apporter de nouveaux défis. Il est toutefois clair que ces défis représentent d'importantes occasions de mieux servir les étudiants de la province et du pays. Dans l'ensemble, les établissements de l'Ontario semblent en bonne position pour s'adapter avec optimisme à tout ce que l'avenir leur réserve.





MÉTHODOLOGIE

L'information ayant permis de créer ce rapport a été recueillie au moyen des Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique du printemps et de l'automne 2023. Le sondage du printemps a eu lieu entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2023 et celui de l'automne, entre le 11 septembre et le 13 octobre 2023.

La population ciblée par les sondages de 2023 est l'ensemble des établissements postsecondaires canadiens recevant du financement public. Presque toutes les universités canadiennes sont financées par leur province.

Les établissements ne figurant pas sur la liste sont les universités privées à but lucratif, dont la majorité sont de très petite taille, et les collèges et instituts professionnels entièrement privés.

Sur notre liste des établissements recevant du financement public figuraient en 2023 :

- 82 universités (y compris des collèges francophones d'universités anglophones)
- 80 collèges à l'extérieur du Québec
- 51 cégeps
- 21 collèges privés subventionnés du Québec

Participants

Sur les 438 personnes ayant répondu au sondage du printemps, 394 l'ont fait en anglais et 44, en français. Les participants représentaient 126 établissements distincts du Canada. Des réponses ont été obtenues pour chacune des provinces et chacun des territoires à l'exception du Nunavut. Plus précisément, les répondants se trouvaient en Alberta (18), en Colombie-Britannique (68), au Manitoba (9), au Nouveau-Brunswick (105), à Terre-Neuve-et-Labrador (2), dans les Territoires du Nord-Ouest (1), en Nouvelle-Écosse (99), en Ontario (66), à l'Île-du-Prince-Édouard (20), au Québec (38), en Saskatchewan (10) et au Yukon (2). En Ontario, 64 répondants représentant 33 établissements membres de eCampusOntario ont répondu au sondage.

Sur les 438 personnes ayant répondu au sondage de l'automne, 360 l'ont fait en anglais et 78, en français. Des réponses ont été obtenues pour chacune des provinces et un territoire. Aucune réponse n'a été obtenue pour les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Plus précisément, les répondants se trouvaient en Alberta (11), en Colombie-Britannique (55), au Manitoba (8), au Nouveau-Brunswick (56), à Terre-Neuve-et-Labrador (4), en Nouvelle-Écosse (170), en Ontario (72), à l'Île-du-Prince-Édouard (10), au Québec (45), en Saskatchewan (6) et au Yukon (1). En Ontario, 68 répondants représentant 34 établissements membres de eCampusOntario ont répondu au sondage.



Un total de 39 établissements membres de eCampusOntario sont représentés dans les données combinées des Sondages nationaux sur l'apprentissage en ligne et numérique de 2023.

Les répondants aux sondages comprenaient des cadres, des responsables de l'enseignement et de l'apprentissage, des membres du personnel enseignant et d'autres membres du personnel (par exemple, des concepteurs pédagogiques, des développeurs de contenu pédagogique et des bibliothécaires). Vu le faible nombre de réponses d'enseignants dans toutes les provinces à l'extérieur de la région des Maritimes, les réponses d'enseignants ont été exclues du Rapport de l'Ontario. Le Rapport de l'Ontario 2023 comprend des conclusions produites à partir des réponses de 55 cadres et membres du personnel pour le sondage du printemps et de 66 cadres et membres du personnel pour le sondage de l'automne.

Diffusion du sondage

L'équipe de recherche de l'ACRFL a conçu ses questionnaires en se basant sur des sondages menés par l'ACRFL entre 2017 et 2022. Un courriel d'invitation a été envoyé aux répondants potentiels inscrits sur la liste de diffusion. Chaque invitation à répondre comprenait un lien vers le sondage en ligne. Les versions française et anglaise du courriel et du questionnaire étaient identiques. Le lien vers le sondage a aussi été diffusé sur les médias sociaux de l'ACRFL et au moyen des bulletins d'information et des médias sociaux des commanditaires et des partenaires de l'ACRFL.

Le sondage du printemps comportait 20 questions au total, dont 14 étaient posées à chaque répondant. Des six autres questions, trois étaient posées à ceux ayant indiqué qu'ils avaient enseigné au cours des 12 derniers mois, et trois étaient posées à ceux ayant indiqué qu'ils n'avaient pas enseigné au cours des 12 derniers mois. Le sondage comprenait aussi trois questions ouvertes invitant les répondants à fournir une réponse approfondie.

Le sondage de l'automne comportait 12 questions au total, dont sept étaient posées à chaque répondant. Des cinq autres questions, deux étaient posées à ceux ayant indiqué qu'ils avaient enseigné au cours des 12 derniers mois, et trois étaient posées à ceux ayant répondu qu'ils occupaient les fonctions de cadre ou de responsable de l'enseignement et de l'apprentissage. Le sondage comprenait aussi une question ouverte invitant l'ensemble des répondants à fournir une réponse approfondie. À la fin du sondage de l'automne, on demandait aux répondants s'ils désiraient répondre à quelques questions additionnelles sur l'utilisation de l'IA dans leur établissement. S'ils répondaient « oui », on leur soumettait alors une question à choix multiples et deux questions ouvertes additionnelles.



Plusieurs questions des deux sondages comprenaient une possible question de suivi (à choix multiples ou ouverte) qui ne s'affichait que si le répondant répondait d'une certaine façon à la question principale.





CONTACT

Nicole Johnson, Ph. D., directrice générale, Association canadienne de recherche sur la formation en ligne

Courriel : nicole.johnson@cdlra-acrfl.ca

Web : www.cdlra-acrfl.ca

POUR VOUS INSCRIRE SUR LA LISTE DE DIFFUSION DES ÉTUDES DE RECHERCHE DE L'ACRFL, VEUILLEZ CLIQUER SUR LE LIEN OU SCANNEZ LE CODE QR CI-DESSOUS :

Inscrivez-vous ici : <https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=qjiiwMnnck-ocf2CQaAszAJpQHGmrN1Nsxb6jGTP1AZUMEIKVFYxRzDIRjIMWkFROUJLTkgyUjk4TS4u>



Pour plus d'informations sur l'équipe de l'ACRFL, visitez notre site internet :

<http://www.cdlra-acrfl.ca/our-team/>